

LA DEK-SEPA



Organe Mensuel Esperantiste.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : H. de COPPET

179, Boulevard Pereire, Paris.

ABONNEMENT : *France*, 1 franc, — *Etranger*, 1 fr. 50 par an.

Ne paraît pas en Août et Septembre.

TARIF DES ANNONCES :

Une année : 1/4 page, 40 fr. ; 1/2 page, 70 fr. ; une page, 120 fr.

GRUPO FUNDAMENTISTA « LA DEK-SEPA »

Groupe Esperantiste du XVII^e Arrondissement de Paris.

Réunions amicales tous les Mercredis soirs, à 9 heures,
Café de la Gare, 6, Place Pereire, Paris. Entrée particulière.
Téléphone 530-46. Métro : Pereire.

Prochaines Causeries.

3 Décembre. — Publika diskutado : Ĉu progreso materiala kaj morala ekzistas ?

10 Décembre. — S-ro G. Daniel : Impresoj pri Maurienne kaj Tarentaise.

17 Décembre. — Publika diskutado : Ĉu la popoloj, kiuj havas koloniojn, estas pro tio pli feliĉaj ?

Le 24 et 31 Décembre il n'y aura pas de réunion, mais une fête aura lieu le Samedi 27 Décembre 1913, Salle Villiers, 64, rue du Rocher, Paris. (Voir d'autre part.)

Grupo Fundamentista « La Dek-Sepa ».

Groupe Espérantiste du XVII^e Arrondissement de Paris.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée Générale de notre Groupe a eu lieu le Mercredi 6 Novembre, au Café de la Gare, 6, Place Pereire, sous la présidence de M. Rollet de l'Isle, président de la S. F. P. E., membre d'honneur du Groupe, assisté de M. de Coppet, président du groupe.

Après la lecture du rapport moral et du rapport financier, l'Assemblée adopte à l'unanimité les résolutions suivantes, modifiant les statuts du groupe:

1) Dans l'article 1 les mots « dans l'arrondissement » sont supprimés.

2) Dans l'article 3 au paragraphe 3 le mot « donateurs » est remplacé par « actifs » et au paragraphe 4 le mot « actifs » par « associés ».

3) Le groupe souscrira au Comité de Garantie du X^e Congrès pour un minimum de 3 parts.

4) Le groupe offre sa collaboration au Comité d'organisation du X^e Congrès pour la réception des congressistes à la gare Saint-Lazare.

5) Le groupe félicite M. Robert Germain pour sa récompense au Concours Michelin.

6) Le groupe se réunira à partir du 1^{er} Janvier 1914, salle Villiers, 64, Rue du Rocher, à Paris.

L'élection de la moitié des membres du Comité donne les résultats suivants. Sont élus: Mlle Gauthier (20 v.) MM. Daniel (20 v.), de Coppet (19 v.), Grosset (16 v.), Lhermitte (16 v.).

Le Comité réuni après la séance a nommé son bureau: Le Comité du groupe se compose ainsi pour un an: Président: M. de Coppet; Vice-Président: M. Grosset; Secrétaire: M. R. Bollack; Trésorier: M. G. Daniel; Bibliothécaire: Mlle Gauthier; Membres: Mlle Talvat, MM. Caballero, Childard, Van Etten et Lhermitte.

Fête de la Grupo Fundamentista “La Dek-Sepa”

Comme nous en avons institué la très louable habitude, les membres de la « *Dek-Sepa* » finiront joyeusement ensemble l'année 1913, par un fête familiale qui aura lieu le *Samedi 27 Décembre prochain*, à 8 h. 1/2 du soir, à la salle Villiers, 64, rue du Rocher, dont l'intérêt sera doublé cette année par l'inauguration de notre nouveau local de réunion en 1914.

En effet, la salle où aura lieu notre fête, est précisément attenante à notre « *estonta hejmo* », nous en ferons donc les honneurs à tous nos invités.

A cette fête, nous aurons le plaisir d'entendre « l'Estudiantina » de la Dek-Sepa, M. Emile Jouvenel, poète dans ses œuvres, chants et déclamations en français et en Esperanto ; « La Sauterelle », pièce jouée en français par nos « *samgrupanoj* » M. et Mme Grosset.

De plus, notre symphathique « *deksepano* » S-ro Blaise, de Londres, sera de passage à Paris, car il y conduira une caravane de *samideanoj* anglais venant passer les fêtes de Noël dans notre capitale, nous l'avons prié de nous faire une causerie en Esperanto sur Londres, accompagnée de projections lumineuses.

Cette fête s'annonce donc comme un grand succès, et nous prions instamment tous nos membres de venir, accompagnés de leurs amis, rehausser par leur présence l'éclat de cette réunion qui marque d'une pierre blanche l'évolution toujours croissante de notre groupe.

Le prix du billet est fixé à 0 fr. 75 (vestiaire compris).

Les moyens de communication pour parvenir à la salle Villiers sont extrêmement faciles : à 200 mètres de la station du Métro Villiers, par la rue du Rocher, et à égale distance des gares d'Europe, par la rue d'Edinbourg et de la Gare Saint-Lazare (correspondance Nord-Sud, par la Rue du Rocher.

Cours Supérieur d'Esperanto

Notre Président, M. Henri de Coppet, fera tous les jeudis soir, à partir du 9 Janvier 1914, un cours supérieur d'Esperanto, à l'Ecole Communale, 7, rue Saint-Erdrinand.

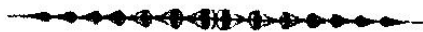
Nous ne saurions trop insister sur les nombreux avantages que procureront aux membres de la «Dek-Sepa» ce cours de perfection, complément indispensable de nos cours élémentaires.

*
* * *

Le Comité du Groupe « La Dek-Sepa » a le plaisir de faire savoir aux Espérantistes que l'un des quatre premiers prix du Concours Michelin a été attribué à M. Robert Germain, membre du Groupe : ce succès n'est d'ailleurs pas pour étonner ceux qui connaissent notre camarade et qui l'avaient entendu parler notre « karan lingvon ». C'est de tout cœur que le Comité du Groupe félicite le jeune lauréat.

Le secrétaire,

ROBERT BOLLACK.



L'Esperanto à Paris et dans la Banlieue

M. Raoul Bricard, professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers, a été nommé président du Groupe Espérantiste de Paris en remplacement de M. Carlo Bourlet, décédé.

☆

La prochaine réunion des groupes indépendants aura lieu Vendredi 5 Décembre 1913, à 20 h. 30, au siège de « Verda Stelo », 129, rue Marcadet, à Paris (18^e).

☆

La « finale » du Concours Général d'Esperanto, dit « Concours Michelin » a eu lieu les 1^{er} et 2 Novembre dernier entre les 29 meilleurs candidats des précédentes épreuves. Cette « finale » avait pour but d'attribuer les 4 premiers prix. Le 1^{er} prix (2000 francs) a été attribué à M. Lelarge (de Poitiers), le 2^e prix (1000 francs) à M. Primé (de Paris), les 3^e et 4^e prix (500 francs chacun) à MM. Germain (de Paris) et Gouchon (de Lyon).

Nos sincères félicitations.



L'examen écrit pour l'obtention de l'« Atesto pri Kapableco » aura lieu pour la région parisienne, le Vendredi 12 Décembre 1913, à 20 heures précises, à la Sorbonne, Faculté des Lettres (Salle V). Les candidats sont invités à se munir de ce qu'il faut pour écrire. L'épreuve orale aura lieu le Vendredi suivant 19 Décembre 1913, à la même heure et dans le même local.



UN VŒU

Les Etats Généraux du Tourisme Français, réunis à la Sorbonne, les 15, 16, 17 et 18 Octobre 1913, ont adopté le vœu suivant à l'unanimité :

Les Etats Généraux du Tourisme.

Considérant que l'adoption universelle, dans les relations internationales, de la langue auxiliaire Esperanto contribuerait puissamment au développement du tourisme sous toutes ses formes,

Considérant les applications que cette langue a déjà reçues dans le domaine du tourisme et les résultats qu'elles ont donnés,

Emettent le vœu que toutes les Associations françaises du tourisme, Syndicats d'Initiative, etc. aident à la diffusion de l'Esperanto

Et attirent l'attention des pouvoirs publics sur cette question.



Kristnaska Rakonto

de **Guy de Maupassant.**

D-ro Bonulo, enpensiginte en siajn pensojn, ripetis duonvoĉe : « Vi deziras, Kristnaskan rakonton?... Subite li ekkriis :

— Jes, jes, mi konas unu kaj eĉ tre stranga, preskaŭ nekredebla. Mi travivis miraklon! jes, veran miraklon, dum Kristnaska nokto.

Tio mirigas vin, ke mi tiele parolu, mi, kiu kredas je nenio! Tamen, mi vidis miraklon. Mi vidis ĝin per miaj propaj okuloj, nerefuteble.

Mi estis, tiam, simpla kampara doktoro, kaj loĝis en la antaŭurbo Rolleville, vilaĝeto lokita meze de Normandio.

La vintro, dum tiu jaro estis traŭranĉa. Jam de la fino de Novembro falis la neĝo, post semajno da frostoj. Oni vidis alproksimigantaj, de malproksime, dikajn nubojn antaŭenpuŝataj de norda vento kaj la blanka malsupreniro de la neĝeroj komencis.

Post nura nokto, la ebenaĵo tute malaperis sub tiu blanka mantelo. Tio daŭris senhalte ok tagojn, postĉe, la ĉiela lavango haltis. La tero estis surkovrita per kvin futoj da neĝa tapiŝo. La ebenaĵo, la branĉobariĵoj, la ulmoj de la palisadoj, ĉio ŝajnis mortigita de la malvarmeco.

Nek homoj, nek bestoj kuraĝis eliri; nur la kamentuboj de la pajlotegitaj dometoj, survestitaj je blankaj ĉemizoj, divenigis kaŝitan vivon per la nubetoj de fumo, kiuj rekte altiĝis en la malvarmegan aeron.

La loĝetoj, dissemitaj tie kaj tien sur la kampoj, ŝajnis kvazaŭ malproksimigitaj de 100 mejloj unuj de la aliaj. Oni vivis, kiel oni povis.

Nur mi, provis viziti miajn plej proksimajn klientojn, riskante ĉiufoje entombiĝi en nevideblan truon.

Mi baldaŭ sciigis, ke mistera teruro regis la tutan landon, tia malfeliĉego ne estis senkaŭza. Oni pretendis, ke

dum la noktoj oni povis aŭdi akrajn sibradojn aŭ kriojn preterpasantajn.

La forĝejo de l' maljuna Vatinel estis lokita ĉe la ekstremaĵo de la vilaĝo Epivent, sur la granda landvojo, nun tute nevidebla.

Ĉar lia familio ne plu posedis panon, li decidis aliri al la vilaĝo. Li pasigis kelkajn horojn, parolante kun la konataj de li loĝantoj; kolektis sian panon, kune kun multaj novaĵoj, kaj samtempe forportis iom da tiu neesprimebla teruro, kiu pezis sur la tuta kamparo.

Kaj li survojiĝis antaŭ la nokto.

Subite, marŝante laŭlonge de plektobarilo, li kredis ekvidi ovon sur la neĝo, jes, ovon tie demetitan, tiel blanka kiel la cetero de l' mondo. Li kliniĝis, efektive, estis ovo. De kie ĝi venis? Kia kokidino estis elirinta el la kokejo kaj demetinta ĝin en tian lokon?

La forĝisto miris, ne komprenis, kolektis la ovon kaj ĝin alportis al sia edzino.

— Prenu, Via Mastrina Moŝto, jen ovo, kiun mi trovis sur la landvojo.

La virino ekbalancis la kapon:

— Ovo, sur landvojo! Per tia vetero, ebria ci estas, tre certe.

— Ne, ne, virino mia, ĝi kuŝis ĉe la bordo de plektobarilo, estis eĉ ankoraŭ varma, ne frostigita. Jen ĝi estas, mi portis ĝin sur mia brusto, por ke ĝi ne malvarmiĝu. Ci manĝos ĝin hodiaŭ vespere.

La ovo estis ĵus enŝovita en la viandkaldronon, kie bol-etis la supo kaj la forĝisto ekrakontis, kion oni diris en la regiono.

La virino tutorele aŭskultis, paligante.

— Vere estas, ke mi aŭdis fajfsibradojn, lastan nokton, ili eĉ ŝajnis eligi el la kamentubo.

Ili altablighis, manĝis unue la supon, poste, dum la edzo buterkovris sian panon, la virino prenis la ovon kaj, malfideme, ekzamenis ĝin.

— Mi timas, ke io eksterordinara troviĝas en tiu ovo!...

— Kion, ci pensas?

— Ĉu scii, mi povas?

— Manĝu ĝin kaj ne fariĝu malsprita.

Kaj ŝi ekmanĝis ĝin, ŝanceligante, unue manĝetante, poste haltante, rekomencante, k. t. p.

La edzo al ŝi alparolis :

— Nu, kio estas kun la ovo; kiel ĝi gustumas?

Ŝi ne respondis, finis engluti ĝin, sed, subite, ŝi alrigardis sian edzon kun fiksjaj okuloj, terurigitaj, levis la brakojn ĉielen, tordis ilin, kaj konvulsiita, de la kapo ĝis la piedoj, ŝi ruliĝis teren, eljetante sovaĝajn kriojn.

La tutan nokton, ŝi baraktis en terurajn spasmojn, skuata de tremegoj, tute aliformigata per malbelegaj konvulsioj.

La forĝisto ne sufiĉe forta por deteni ŝin, estis devigata alligi ŝin.

Kaj ŝi, senripoze kriegis, per nelacigebla voĉo :

— Miakorpe ĝi estas!! Miakorpe ĝi estas!!

Oni vokis min la sekvantan matenon. Mi ordonis ĉiujn eblajn kaj konatajn kvietigilojn, senrezultate. Freneza ŝi fariĝis!

Tiam, kun nekredebla rapideco malgraŭ, la malhelpo de la alte sterniganta neĝo, stranga sciigo trakuris de farmdomo en farmdomo : « La virino de l' forĝisto enposedas demonon ! » Kaj, de ĉie, oni venis; ne riskante enpenetri en la domon, oni de malproksime aŭdis ŝiajn akrajn kriojn, tiel forte eljetitajn, ke oni neniam estus kredinta, ke ili devenis de virina estaĵo.

La pastro de l' vilaĝo sciigis pri la okazintaĵo. Estis maljuna naiva pastro. Li alkuris surprise survestita, kvazaŭ li devus sanktolei mortanton, kaj li elparolis, etendante la manojn, la kutimajn ekzorciajn formulojn por eksterigi la demonon, dum kvar fortikaj homoj subpremis sur ŝia lito, la ŝaŭmantan kaj tordiĝantan virinon.

Sed la demono ne estis forpeligita.

Kaj Kristnasko alproksimiĝis sen ia ŝanĝo pri ŝi.

La antaŭan tagon, matene, la pastro venis viziti min :

— Mi deziras, diris li, ke tiu malfeliĉa virino ĉeestu la noktan Kristnaskan meson. Eble, Dio plenumos ŝiafavore miraklon, ĉe la horo mem dum kiu naskiĝis virino.

Mi respondis al la pastro :

— Mi tute aprobas vin, via pastra Moŝto. Se ŝia spirito estos frapita de la ceremonio, (kaj nenio pli bone taŭgas por kortuŝi ŝin), ŝi povos résanigi, sen ia kuracilo.

La maljuna pastro murmuris.

— Vi estas liberpensulo, S-ro Doktoro, tamen helpu min. Ĉu vi prenas sur vin ŝin alvenigi?

Kaj mi promesis helpi lin.

Vesperigis, noktigis, kaj la preĝeja sonorilo bruadis, aŭdigante sian plendan voĉon tra la malgaja spaco kaj la blanka kaj glaciigita vasteco de la neĝoj.

Nigraj ombraj siluetoj malrapide alproksimiĝis, are marŝantaj, obeemaj je la vokanta krio de l' sonorilejo. La luno, rondforma, lumigis per vivega kaj palega koloro la tutan horizonton kaj vidigis la malgajan aspekton de la kampoj.

Mi kunprenis kvar fortikajn vilaĝanojn kaj aldirektiĝis al la forĝejo.

La virino ĉiam kriegis, alligita al sia kuŝejo. Oni dece vestis ŝin malgraŭ ŝia emociplena kontraŭbatalo, kaj oni forportis ŝin.

La preĝejo estis nun plenplena, iluminita kaj malvarma; la kantistoj elkantis siajn unutonajn notojn, la fagoto ronkis, la sonorileto de l' mesa akolito tintetis, reguligante la movojn de la gepiuloj.

Mi enfermiĝis la virinon kaj ŝiajn gardistojn en la kuirejon de l' pastrejo kaj atendis ĝis kiam mi juĝis la momenton favora.

Mi elektis la momenton, kiu sekvas la komunion. Ĉiuj gekampanoj estis ricevintaj sian Dion por dolĉigi Lian severecon.

Profunda silento regis, dum kiu la pastro kompletigis la dian misteron.

Laŭ mia ordono, la pordo estis malfermita, kaj la kvar helpantoj alportis la frenezulinon.

Jus kiam ŝi ekvidis la lumojn, la surgenuitan amason, la altaron kvazaŭ flamsimila kaj la orumitan sanktan ŝrankon, ŝi baraktis kun tia fortikeco, ke ŝi preskaŭ forkuris el niaj manoj, kaj eljetis tiajn akrajn kriojn, ke timtremon kaptis ĉiuj ĉeestantoj; ĉiuj kapoj releviĝis, kelkaj personoj eĉ forlasis la preĝejon.

Ŝi ne plu aspektis virinan formon, kurbiĝinta kaj tordigita en niaj manoj, kun grimacanta vizaĝo kaj frenezaj okuloj.

Oni perforte trenis ŝin ĝis la ŝtupoj de l' ĥorejo kaj oni devigis ŝin kaŭre resti teren.

La pastro estis leviĝinta, li atendis. Tiuj kiam li vidis ŝin haltigitan, li prenis en siaj manoj la hostimontilon, zonita de oraj radioj, kun en ĝia mezo la blanka hostio kaj marŝante

antaŭen kelkajn paŝojn, li, dubrake, altiĝis ĝin super sian kapon, prezentante ĝin antaŭ la terurigitaj rigardoj de la frenezulino.

Ŝi ĉiam senhalte kriegis, sed kun la okuloj fiksitaj al la radiantanta objekto.

La pastro tiel senmove staris, ke li tute similis statuon.

Kaj tio daŭradis, longe, tre longe!

La virino ŝajnis timplena, ensorĉigita, ŝi fikse rigardadis la hostimontrilon, certe ankoraŭ skuegata de teruraj tremegoj, sed tamen intertempaj, ĉiam kriegante, sed per voĉo malpli akra.

Kaj tio ankoraŭ longtempe daŭradis!

Oni kredus, ke ŝi ne povus plu mallevi la okulojn, ili estis kvazaŭ vinktitaj sur la hostion, ŝi ne ĉesis ĝemi, sed malpli laŭte, kaj ŝia rigidigita korpo moliĝis, subfleksiĝis.

La tuta amaso genufleksiĝis, la frunto sur la tero.

Nun ŝi rapide mallevis la palpebrojn, poste relevis ilin kvazaŭ ŝi ne estus sufiĉe forta por elporti la vidon de ŝia Dio. Ŝi silentis....

Subite, mi ekvidis, ke ŝiaj okuloj restis fermitaj, ŝi dormis kiel la somnambuloj, hipnotigita, venkita de la senĉesa rigardado de l' hostimontrilo, kun ĝiaj orumitaj radioj, subpremigita de l' venkinta Kristo.

Oni forportis ŝin, senmova, dum la pastro direktiĝis al la altaro.

La emociita ĉeestantaro ekkantis « Te Deum » por danki la ĉielon.

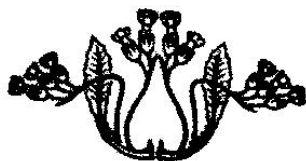
La virino de l'forĝisto dormadis senhalte kvardek horojn, poste, ŝi vekigis, rememorinte pri nenio.

— Jen, gesinjoroj la miraklo, kiun mi mem vidis.

D-ro Bonulo silentis, poste aldonis per ĉagrenata voĉo:

— Mi ne povis rifuzi, atesti ĝin skribe.

Tradukis : HENRI DE COPPET.



Bibliografio.

Esperanto. — **Notions Complémentaires**, par Th. Cart et Em. Robert. 48-paĝa broŝuro. Prezo : 0 Sm. 100 (0 fr. 40). — Presa Esperantista Societo, 33, rue Lacépède, Paris. — Tiu verketo, kiu estas aldono al la Cours Complet kun la Bildaro, estas necesega por la profesoroj kaj la lernantoj ; ĝi konsistas el 12 lecionoj ; ĉiu el ili enhavas francan tekston tradukotan ; ĉiu el la malfacilaĵoj de la lingvo por Francoj estas simple klarigitaj. Post la uzado de tiu libro, la lernanto scios pli bone la lingvon... kaj la profesoro ankaŭ. Resume : libro rekomendinda. Aĉetu ĝin.

ROBERT BOLLACK.

N. B. -- La Rédaction de *La Dek-Sepa* désire acheter les Numéros suivants : N° 2 (Janvier 1911) ; N° 7 (Juin 1911) ; N° 12 (Janvier 1912) ; N° 13 (Février 1912) ; N° 14 (Mars 1912) ; N° 24 (Mars 1913).

Franca Turing-Klubo

Sidejo : 65, Avenue de la Grande-Armée, PARIS

Fondita en 1900, enkalkulante 137.000 membrojn.

Dekrete akceptita kiel Asocio de publika utileco.

FRANCA TURING-KLUBO protektas la Turismon sub ĉiuj ĝiaj formoj. — Specialaj rabatoj por ĝiaj membroj en hoteloj. — Aparta facileco por transpasi sen formalajoj ĉiujn landlimojn.

Monata Revuo sendita senpage al ĉiuj ĝiaj membroj.

JARA KOTIZAJO : Enlande Fr. 5 (Sm. 2)
Eksterlande Fr. 6 (2 Sm. 40)

Oni povas aniĝi, sendante postmandaton, ĉu rekte al la Asocio mem, ĉu per la Redakcio de « *La Dek-Sepa* », 179, Boulevard Pereire, Paris.

OUVRAGES de M. Henri de Coppet.

En vente à la Rédaction de « La Dek-Sepa ».

- L'Esperanto appris sans maître en 15 leçons 1 fr. 50
 Recueil de phrases, édition Française-Esperanto, plus de
 2800 phrases de la vie usuelle 1 fr. 80
 L'Espero, hymne esperantiste de D-ro L. L. Zamenhof,
 édition pour ténor ou soprano 1 fr. 40

LA VERA TIZANO DE L' PASTRO DE DEUIL

preparita de S-ro Duvergier, en Argenteuil, mirinde efikas
kontraŭ ciuj doloroj, reŭmatismoj, neŭralgioj, kontraŭ la aĝ-
atakoj, la mallakso kaj la grasegeco.

La paketo : 1 Fr. 50 (Sm. 0,60)

Tuj ricevebla kontraŭ poŝtmandato.

Specimeno kaj broŝuro senditaj senpage tuj post demando al
S-ro DUVERGIER, 9, Rue Laffitte, Paris.

KONTRAŭ M A R - MAL - SANO **DELPHININE** **KONTRAŭ FERVOJ - MAL - SANETO**
 De l' DOKTORO FLASSCHEN.

Tiu ĉi farmaciaĵo, absolute sendanĝera, ricevis la Grandan
Premion de la Internacia Ekspozicio de Higieno, okazinta en
Parizo en 1908.

Prezo de la boteleto : 10 fr. (4 S)

Aĉetebla ĉe S-ro WEITZ, 8, Rue de Duras, Paris
kaj ĉe ĉiuj farmaciejoj.

Imprimerie Espérantiste V. Polgar, 33, rue Lacépède, Paris.
Le Gérant: L. Despres.